

"Learning (For Claude Shannon)" de Liz Santoro & Pierre Godard

a voir et à danser CENTRE POMPIDOU CHRONIQUE LEARNING (FOR CLAUDE SHANNON)

LIZ SANTORO & PIERRE GODARD 2.4.18

C'était hier !

< Centre Pompidou >

Learning (For Claude Shannon), conception Liz Santoro et Pierre Godard.



© A voir et à danser

Ce samedi 31 mars le musée du Centre Pompidou, en partenariat avec le Théâtre de Vanves - Festival Artdanthé, accueillait au sein de ses salles, Liz Santoro, Pierre Godard et leur compagnie "Le principe d'incertitude" pour une performance marathon de 5 heures, découpée en 4 cycles correspondant chacun à une partition chorégraphique différente. Les deux chorégraphes reprenaient pour l'occasion le travail entrepris avec leur pièce de 2016, *For Claude Shannon*, dans une version courte mais en y ajoutant à voir le travail préparatoire et d'apprentissage de la partition chorégraphique, d'où ce titre *Learning (For Claude Shannon)*.

Rappelons que la pièce se reconstruit chaque fois à partir de 8 modules de mouvements extraits aléatoirement parmi 24, ce qui constitue une source inépuisable de combinaisons possibles. Chaque représentation est l'occasion de modifier l'ordre de ces combinaisons. Aussi faut-il que chaque danseur apprenne les nouveaux enchaînements de jambes et de bras qui constituent la partition à danser.

C'est à ce processus d'apprentissage qu'étaient conviés à assister les visiteurs du musée. Répartis et isolés dans un premier temps dans différentes salles d'exposition, les quatre danseurs se retrouvaient par la suite deux par deux pour échanger et poursuivre ensemble ce travail d'apprentissage et de mémorisation, avant de rejoindre la grande allée centrale du musée pour y danser la partition. Tout d'abord déployés le long de cet espace, ils se rejoignaient peu à peu au son d'un clic de métronome auquel Pierre Godard donnait une accélération régulière.

Autant dire qu'il fut particulièrement réjouissant d'assister, devant des œuvres majeures de l'art moderne, à ce travail de mémorisation et d'échanges entre les danseurs pour apprendre en si peu de temps la partition à danser ; de les voir si concentrés à s'approprier les nouvelles combinaisons de mouvements puis de performer ensemble, créer et articuler, à partir des combinaisons de mouvements, de nouveaux espaces entre eux ; enfin de laisser entre apercevoir, derrière une danse minimaliste et très construite dans son point de départ, le frémissement d'une danse plus fluide, lâchée et généreuse qu'il n'y paraît au premier abord.

Vu le 31 mars 2018.